

La musique adoucit les pleurs

Musicothérapeute... musicien hospitalier... Pour les petits enfants hospitalisés, le titre importe peu. Ce qu'ils veulent, c'est que Pierre Artur chante pour eux.

Une souris bleue... qui trottait dans l'sable..." A chaque fois que la voix chaude de Pierre Artur écorche les paroles de la célèbre comptine, celle du petit enfant malade l'interrompt, pointue et lumineuse : " Non, verte... non, dans l'herbe." Pendant quelques minutes, sagement assis sur les genoux de sa maman, il oublie tout : les perfusions, les cachets à avaler et les piqûres. Pourtant, il n'a pas de quoi se réjouir. A l'heure où ses copains s'éclatent en famille ou dans les centres de loisirs, il doit séjourner entre les murs blancs de l'hôpital de Niort. Or il est tout sourire quand le musicien pousse la porte de sa chambre, guitare à la main.

" Je ne suis pas là pour empêcher les enfants de pleurer, explique Pierre Artur, musicothérapeute et chargé de cours au Conservatoire de Poitiers, mais pour conte-

nir leurs angoisses, détourner leur attention en créant autour d'eux une enveloppe musicale."

Le musicien intervient de la même façon depuis dix ans au CHU de Poitiers. Et là, c'est d'une leucémie dont souffrent parfois les enfants. Il passe de chambres en chambres, et le plus souvent pendant les soins. Même si rien n'est scientifiquement prouvé, les parents, le personnel soignant dont le cœur se déchire souvent aux sons des pleurs angoissés, sont unanimes : ça marche. Peu à peu l'enfant se détend, ses pensées quittent la froideur des instruments médicaux pour glisser sur les cordes de la guitare. " Ma formation et mon expérience me permettent de bien observer ce qui se passe, et de m'adapter : je module ma voix, baisse le volume. Alors nous quittons le monde de la parole



Bruno Derbord

Pierre Artur : "J'apaise les enfants en créant autour d'eux une enveloppe musicale"

pour une communication non verbale, dont la musique est le vecteur. Même les parents sont apaisés. Il m'arrive de chanter pour eux !"

Jusqu'en novembre

Quand Marie-Paule Vidal et Ariane Zeliński, du service pédiatrie de l'hôpital de Niort, ont eu connaissance de cette expérience, elles

n'ont pas hésité : " C'est une démarche originale, dans la mesure où l'intervenant s'implique dans la relation médicale. Il ne s'agit pas de distraire l'enfant pendant la durée de son hospitalisation, mais de l'aider à mieux supporter les soins." Pierre Artur intervient à Niort le mercredi matin. S'il s'interdit de tirer des conclusions scientifiques, curieusement, ce sont les médecins qui s'y risquent : " Nous avons constaté des améliorations des comportements, notamment au niveau du rythme cardiaque, y compris chez les prématurés. C'est pourquoi nous programmons les soins les plus agressifs – ponctions, soins des brûlures – en fonction de la venue de Pierre." Le Rotary-club de Niort s'est mobilisé pour financer l'intervention de Pierre Artur. " Nous pouvons ainsi «tenir» jusqu'en novembre" se réjouissent les pédiatres. Mais après ? Après, il faudra compter sur la mobilisation d'autres bonnes volontés... ■

Daniel Manier

Contact : association Les Lutins de Trousseau - service de pédiatrie du centre hospitalier de Niort, 79021 Niort Cedex. Tél : 05 49 78 35 06

Bruno Derbord

Le saviez-vous ?

Les tags ou comment les effacer

Pour que le service soit gratuit pour les victimes, le Conseil municipal a débloqué une enveloppe annuelle de 106 000 € (700 000 F) pour effacer tags et graffitis. Voici la marche à suivre pour en bénéficier :

- si vous êtes locataire, prévenir votre propriétaire et obtenir son accord pour l'effacement des tags ;
- déposer une plainte au commissariat de police ;
- appeler l'Association intermédiaire niortaise (AIN - n° vert : 0800 100 722 - appel gratuit) qui interviendra pour procéder au nettoyage. ■

